

# Les interventions numériques **ENRAYAGE** en prévention de la violence armée

Par : Lehoux-Richer, Magali

Date de la publication : 7 mai 2026

## Dans ce document :

Présentation des interventions numériques en émergence dans le champ de la prévention de la violence armée chez les jeunes, incluant les outils numériques à destination des jeunes à risque et les approches d'accompagnement dans les espaces en ligne par des intervenants communautaires.



### Le numérique: espace de vie et de risque

Les jeunes exposés à la violence armée utilisent intensément les réseaux sociaux comme espaces de deuil, de conflit, de réputation et de menace. Ces dynamiques en ligne peuvent alimenter les cycles de représailles.

### Pour les populations sous-représentées

Les interventions numériques les plus documentées ont été conçues pour rejoindre des jeunes qui évitent ou ne peuvent accéder aux services traditionnels.

### Une ambivalence structurelle

Les mêmes plateformes qui amplifient les conflits peuvent aussi servir d'espace d'intervention préventive à condition de disposer d'une formation et d'un cadre éthique explicites.

### Objectifs

Les interventions numériques visent à rejoindre les jeunes exposés à la violence là où se déroule une part significative de leur vie sociale et émotionnelle. Elles cherchent à réduire les attitudes pro-violence, à offrir un accès décentralisé aux ressources de soutien psychosocial, à accompagner les jeunes victimes et témoins et à outiller les intervenants communautaires pour qu'ils reconnaissent et désamorcent les signaux de risque numériques. Elles visent également à réduire les symptômes dépressifs et post-traumatiques associés à l'exposition à la violence armée.

### Origine

Ce champ émerge dans les années 2010, porté en grande partie par les travaux de Desmond Patton (Université de Pennsylvanie) sur les liens entre réseaux sociaux, deuil et violence de gang. Les interventions dans le milieu communautaire s'amorcent en 2023 avec des programmes comme *iDOVE3.0* et *BrotherlyACT*.

### Méthodologie

Les outils numériques thérapeutiques (applications mobiles ou web), tel que *BrotherlyACT*, offrent des modules de régulation émotionnelle, de planification de la sécurité, de connexion aux services, de coaching de compétences de vie et d'orientation via un agent conversationnel. Le digital outreach quant à lui est la présence structurée d'intervenants communautaires sur les plateformes fréquentées par les jeunes.

## Principes

Trois principes sont au fondement des interventions numériques les plus prometteuses.

Premièrement, la sensibilité culturelle. L'outil ou la présence en ligne doit être co-conçu avec les communautés cibles et refléter leurs codes, leurs référents et leurs pratiques numériques spécifiques. Les programmes les plus avancés, comme *BrotherlyACT*, ont consacré des phases entières à la co-conception avec des panels de jeunes issus des milieux visés avant tout déploiement. L'absence de cette adaptation est identifiée comme la principale limite de transférabilité des programmes existants vers d'autres contextes culturels.

Deuxièmement, la complémentarité avec les interventions physiques. Les interventions numériques ne remplacent pas la relation d'accompagnement, elles la prolongent et la rendent accessible en dehors des créneaux institutionnels (le soir, la nuit et les fins de semaine) là où les besoins des jeunes exposés à la violence sont souvent les plus aigus.

Troisièmement, l'éthique de présence. Toute intervention en ligne auprès de jeunes racisés dans des quartiers défavorisés doit être encadrée par des garanties explicites de confidentialité et de non-surveillance, sous peine de reproduire les mécanismes de contrôle institutionnel que les programmes de prévention cherchent précisément à contrer. Cette tension entre accompagnement et surveillance est inhérente au numérique et doit être nommée dès la conception, pas gérée après coup.

Les jeunes les plus à risque sont précisément ceux qui évitent ou ne peuvent accéder aux services formels. La force des outils numériques est de réduire les barrières d'accès (géographiques, temporelles, stigmatisantes), mais cela suppose une attention soutenue à la convivialité, à la langue et aux représentations culturelles intégrées dans les outils.

## Évaluations

Les résultats sont préliminaires, mais encourageants. *BrotherlyACT* a montré, dans une étude pilote avec 70 participants, un taux de complétion de 97% des modules et une réduction des attitudes pro-violence et de l'agressivité réactive. *iDOVE3.0* documente la faisabilité du transfert clinique vers le communautaire, avec un suivi à 2, 4 et 8 mois ciblant conjointement dépression et revictimisation. Ces études demeurent des pilotes sans groupe de comparaison robuste. La principale limite reconnue par les auteurs eux-mêmes est la faible transférabilité des programmes conçus pour des communautés spécifiques vers d'autres contextes culturels. Le champ est en pleine construction et aucun modèle transposable clés en main n'existe pour le contexte canadien ou québécois.

## Bibliographie

1. Emezue, C., Bishop-Royse, J., Froilan, A., Wilkes, T., Karnik, N.S. et Julion, W.A. (2025). Evaluating a digital intervention to reduce aggression and pro-firearm attitudes among young Black males: Pretest-posttest feasibility study. *JMIR mHealth and uHealth*.
2. Patton, D.U., Hong, J.S., Ranney, M., Patel, S., Kelley, C., Eschmann, R. et Washington, T. (2014). Social media as a vector for youth violence: A review of the literature. *Computers in Human Behavior*, 35, 548-553.
3. Scottish Violence Reduction Unit. (2024) *Annual report 2023/24*. Scottish Police Authority.
4. Simanovic, T., McFarlane, P., Brennan, I., Graham, W., et Sutherland, A. (2024). Focused deterrence: A protocol for a realist multisite randomised controlled trial for evaluating a violence prevention intervention in the UK. *PLOS ONE*, 19(3).
5. Stuart, F. (2020). Code of the tweet: Urban gang violence in the social media age. *Social Problems*, 67(2), 191-207.